

CARTOGRAPHIE ET PARTICIPATION VERS UNE PLURALISATION DES SOURCES DE CONNAISSANCE

Application à la trame verte et bleue dans le bocage bressuirais

par Aurélie Bousquet

Université de Pau et des Pays de l'Adour, UMR Passages
aurelie.bousquet33@hotmail.fr

La thèse est en libre accès depuis la plateforme hal-shs (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-01781839>).

En 2007, lors du Grenelle de l'environnement, la France décide de mettre en place la Trame Verte et Bleue (TVB) : une politique environnementale qui se fonde sur une approche réticulaire, et non aréale, pour endiguer « l'érosion de la biodiversité ». Sa mise en œuvre se traduit par l'identification des continuités écologiques aux différentes échelles, du national au local. Cette mise en réseau intervient dans un contexte, où le cadre réglementaire s'appuie sur les documents d'urbanisme, et leurs volets cartographiques, bien qu'en 2010 seule la moitié du territoire soit concernée par de tels documents. Ainsi, la réalisation des TVB se fait essentiellement au moyen de bases de données géographiques. L'intégration de ces données se fait dans des SIG en vue d'une production de cartes selon des délais et des coûts acceptables. Pourtant les textes de loi et les guides méthodologiques destinés à l'élaboration des TVB reprennent les principes du Grenelle en encourageant l'essor des démarches participatives et l'implication des acteurs. Faute de méthode et de culture de la participation, le cadre réglementaire demeure peu précis, alors que les attendus cartographiques sont précisément définis. On assiste alors à un renforcement de la sphère technique qui répond facilement aux attendus réglementaires en produisant des cartes et cela au détriment de la participation.

On constate alors une standardisation de la production des TVB qui privilégie une forme de savoir (technique) et de représentation (cartographique) qui ne sont ni partagés ni partageables entre les individus. La question qui se pose alors est de savoir comment pluraliser les sources de connaissance et comment les intégrer aux procédures de mises en carte des continuités écologiques.

Notre itinéraire méthodologique permet d'articuler participation et cartographie, deux termes a priori

inconciliables. Le bocage bressuirais (Deux-Sèvres) est retenu comme terrain d'expérimentation afin de tester une méthode permettant d'inclure les résultats de la participation au protocole de mise en carte des continuités écologiques. En effet, le déficit méthodologique constaté pour l'identification des TVB est accru lorsqu'il s'agit d'établir une TVB en milieu bocager. Le bocage, par ses spécificités structurales, permet de conduire une analyse critique des outils et des données mobilisés.

Cette thèse se positionne volontairement dans une démarche inductive, exploratoire et itérative. Pour ce faire nous mobilisons la théorie ancrée (*grounded theory*) comme approche générale. La théorie ancrée alterne les phases de collecte et d'analyse des données ; les ajustements entre chacune de ces phases autorisent une démarche souple qui permet d'être réactif face au terrain. La collecte et le traitement des données combinent plusieurs outils, issus d'approches quantitative, qualitative et visuelle, qui s'inscrivent dans un paradigme plus large des *mixed research*. L'itinéraire méthodologique élaboré se compose de trois temps présentés en figure 1.

L'objectif est de produire une série de cartes selon les représentations des participants. Ces trois séquences viennent répondre à cet objectif. (1) Externaliser les représentations paysagères des acteurs grâce à une enquête photographique, tout en leur permettant de construire individuellement leur argumentaire. (2) Opérer la bascule de la vue tangentielle à la vue zénithale au cours de trois ateliers participatifs. Pour cela plusieurs types de supports sont produits : photographies prises au sol, photographies aériennes, cartes décontextualisées et cartes normalisées. (3) Confronter les cartes produites en atelier à celles produites par les institutions publiques au cours d'un atelier collectif.

Cet itinéraire méthodologique conduit à la production de représentations cartographiques variées qui intègrent les connaissances des participants et qui renouvellent les représentations du bocage. De manière plus générale, cette thèse

encourage à diversifier les expériences pour éviter un appauvrissement des représentations mentales et graphiques dû à une standardisation des méthodes et des outils.

Références

Berthoz A. (2005). « Espace perçu, espace vécu, espace conçu ». Dans *Les espaces de l'homme*. Paris, Odile Jacob. Collège de France, p. 127-160.

Blondiaux L. (2008). *Le nouvel esprit de la démocratie : actualité de la démocratie participative*. Paris, Seuil (La République des Idées).

Glaser B., Strauss A. (1967). *The discovery of grounded theory*. Chicago, Aldine Publishing.

Gould P., Bailly A. (éd.) (1995). *Le pouvoir des cartes : Brian Harley et la cartographie*. Paris, Anthropos.

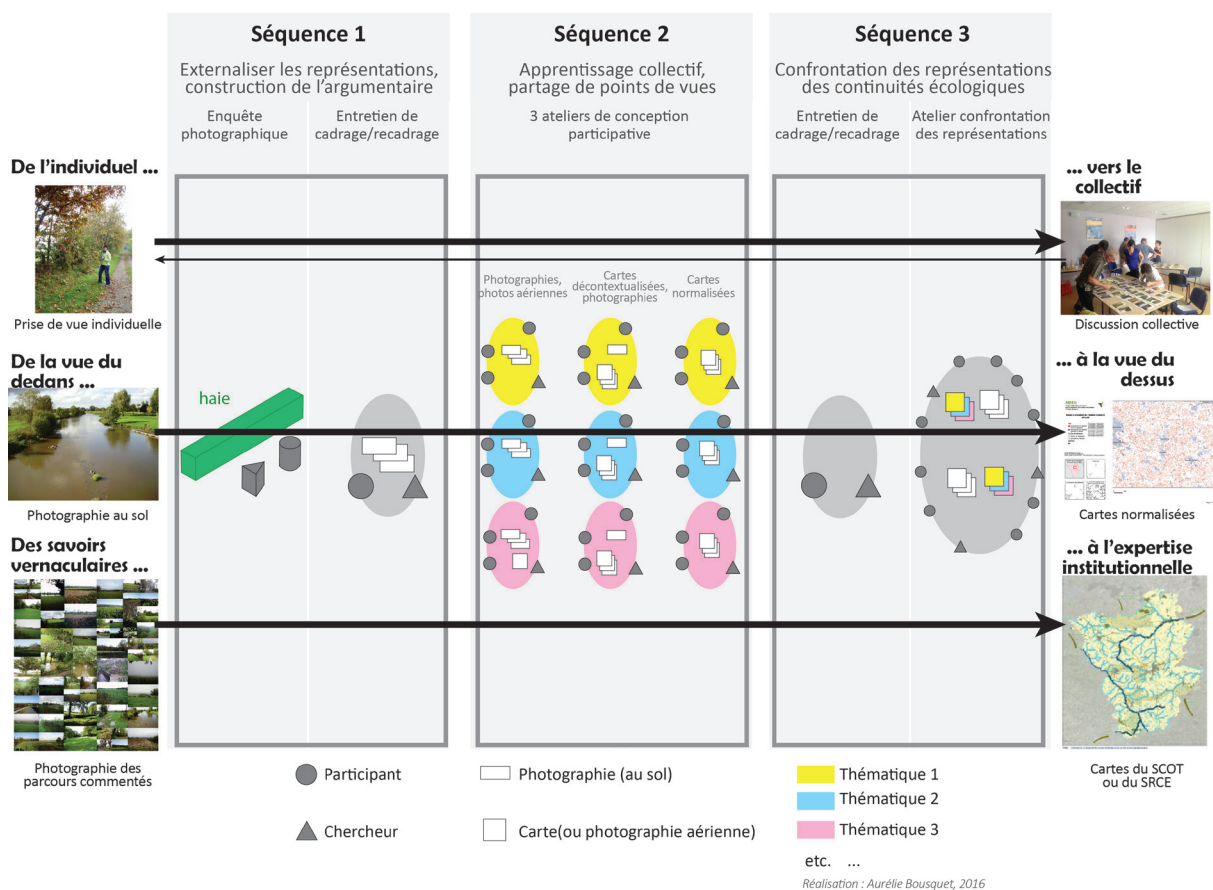


Figure 1 : Les principales séquences de l'itinéraire méthodologique (Bousquet, 2016)